

Messe du lundi 29 octobre 2018

Lundi de la 30^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Ep 4, 32 – 5, 8)

« Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés »

→ Générosité, tendresse... Deux mots simples et forts qui nous disent l'Amour du Seigneur pour nous et l'amour qu'Il attend de nous entre nous

Frères, soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse.

→ 1^{er} signe attendu de cet amour fraternel : le pardon

Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes Ses enfants bien-aimés.

Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré Lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.

Comme il convient aux fidèles, la débauche, l'impureté sous toutes ses formes et la soif de posséder sont des choses qu'on ne doit même plus évoquer chez vous ; pas davantage de propos grossiers, stupides ou scabreux – tout cela est déplacé – mais qu'il y ait plutôt des actions de grâce.

→ 2^e signe attendu de cet amour fraternel : la pureté du cœur

→ 3^e signe attendu de cet amour fraternel : la pureté des paroles

→ Envies... Attention aux désirs mauvais que nous acceptons et entretenons !

Sachez-le bien : ni les débauchés, ni les dépravés, ni les profiteurs – qui sont de vrais idolâtres – ne reçoivent d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ; ne laissez personne vous égarer par de vaines paroles. Tout cela attire la colère de Dieu sur ceux qui désobéissent.

→ Répétés, ces désirs mauvais deviennent "idoles" !

N'ayez donc rien de commun avec ces gens-là.

→ Ce qui est mal, est mauvais. Ne croyons surtout pas que nous puissions sans danger n'en garder rien qu'un peu !

Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes lumière ; conduisez-vous comme des enfants de lumière.

→ Accueillons la Lumière que nous donne la Parole quand nous l'entendons avec le cœur, la gardons dans notre cœur et la vivons dans nos vies

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 1, 1-2, 3, 4.6

R/ Cherchons à imiter Dieu, puisque nous sommes Ses enfants bien-aimés

Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

→ Toujours la même idée : ce qui est mal, est mauvais. Ne cherchons pas à « entrer au conseil des méchants », ni « ricaner avec ceux qui ricanent ». Générosité et tendresse, loin de toute méchanceté, même habillée d'ironie

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps,

et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

→ Ne croyons pas que l'homme généreux et tendre ne porte pas de fruit, même si ce fruit ne vient qu' « en son temps ». Gardons nos pas sur un chemin juste dont on sait l'issue, fuyons tous les chemins qui ne sont qu'impasses !

Acclamation (cf. Jn 17, 17ba)

Alléluia. Alléluia.
Ta parole, Seigneur, est vérité ; dans cette vérité, sanctifie-nous.
Alléluia.

Évangile (Lc 13, 10-17)

« Cette fille d'Abraham, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? »

En ce temps-là, Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat.

Voici qu'il y avait là une femme, possédée par un esprit qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser.

Quand Jésus la vit, il l'interpella et lui dit : « Femme, te voici délivrée de ton infirmité. »
Et Il lui imposa les mains. À l'instant même elle redevint droite et rendait gloire à Dieu.

Alors le chef de la synagogue,
indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat, prit la parole et dit à la foule :
« Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. »

Le Seigneur lui répliqua : « Hypocrites ! Chacun de vous, le jour du sabbat,
ne détache-t-il pas de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ?
Alors cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée voici dix-huit ans,
ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat ? »

À ces paroles de Jésus, tous ses adversaires furent remplis de honte,
et toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Tellement généreux et tendre notre Seigneur, qu'Il guérit cette femme rien qu'en voyant sa souffrance et sa démarche de venir L'écouter dans la synagogue. Jésus est envoyé de Dieu et non pas un médecin qui travaillerait le jour du Seigneur en pleine assemblée des croyants ! Dieu, lui, agit tous les jours ; Il s'est reposé juste après la Création, mais maintenant Il est toujours disponible et particulièrement lors du jour qui Lui est consacré ! La guérir alors qu'Il pouvait le faire, n'était-ce pas plus important encore qu'abreuver le bétail ?

Commentaire Evangile au Quotidien

Catéchisme de l'Église catholique (§ 1730 ; 1739-1742)

« Cette femme, une fille d'Abraham que Satan avait liée..., il fallait la délier »

La liberté de l'homme : Dieu a créé l'homme raisonnable en lui conférant la dignité d'une personne douée de l'initiative et de la maîtrise de ses actes. « Dieu a 'laissé l'homme à son propre conseil' (Si 15,14) pour qu'il puisse de lui-même chercher son Créateur et, en adhérant librement à Lui, parvenir à la pleine et bienheureuse perfection » ; « L'homme est raisonnable, et par là semblable à Dieu, créé libre et maître de ses actes » (saint Irénée)...

La liberté de l'homme est finie et faillible. De fait, l'homme a failli. Librement, il a péché. En refusant le projet d'amour de Dieu, il s'est trompé lui-même ; il est devenu esclave du péché. Cette aliénation première en a engendré une multitude d'autres. L'histoire de l'humanité, depuis ses origines, témoigne des malheurs et des oppressions nés du cœur de l'homme, par suite d'un mauvais usage de la liberté... En s'écartant de la loi morale, l'homme porte atteinte à sa propre liberté, il s'enchaîne à lui-même, rompt la fraternité de ses semblables et se rebelle contre la vérité divine.

Par sa croix glorieuse, le Christ a obtenu le salut de tous les hommes. Il les a rachetés du péché qui les détenait en esclavage. « C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). En Lui, nous communions à « la vérité qui nous rend libres » (Jn 8,32). L'Esprit Saint nous a été donné et, comme l'enseigne l'apôtre Paul, « là où est l'Esprit, là est la liberté » (2Co 3,17). Dès maintenant, nous nous glorifions de la « liberté des enfants de Dieu » (Rm 8,21).

La grâce du Christ ne se pose nullement en concurrente de notre liberté, quand celle-ci correspond au sens de la vérité et du bien que Dieu a placé dans le cœur de l'homme. Au contraire, comme l'expérience chrétienne en témoigne notamment dans la prière, plus nous sommes dociles aux impulsions de la grâce, plus s'accroissent notre liberté intime et notre assurance dans les épreuves, comme devant les pressions et les contraintes du monde extérieur. Par le travail de la grâce, l'Esprit Saint nous éduque à la liberté spirituelle pour faire de nous de libres collaborateurs de Son œuvre dans l'Église et dans le monde.

« Cherchez à imiter Dieu » : clé de lecture

Roselyne Dupont-Roc dans « Prions en Eglise »

Cette expression – unique dans le Nouveau Testament – paraît aberrante : comment pourrions-nous imiter Dieu, Lui dont l'amour est insondable et la miséricorde sans limite ?

Le texte d'aujourd'hui (cf Ephésiens 4,32 et 5,2-4) suggère le chemin : à peu près à chaque fois que Dieu y est nommé apparaît la présence du Christ, Lui qui est l'icône parfaite du Père et le Fils « dans lequel » Dieu nous a pardonnés. Cette Lettre de Paul déploie la vision d'une humanité réconciliée, entraînée par le Christ, aspirée vers Lui, pour suivre ce chemin de filiation : un chemin de don de soi, de réconciliation et d'unité.

Alors nous devenons enfants de Dieu, à l'image du Fils, premier-né d'une multitude de frères. Alors nous tentons humblement d'imiter Celui qui nous a faits à Son image et à Sa ressemblance.